

**Zeitschrift:** Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

**Herausgeber:** Société de communication de l'habitat social

**Band:** 17 (1944)

**Heft:** 1-2

**Artikel:** Quelle est l'orientation actuelle des plans de la reconstruction d'après guerre

**Autor:** Vouga, J.-P.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-122292>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 28.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Quelle est l'orientation actuelle des plans de la reconstruction d'après guerre

La grande misère n'est certes point encore achevée et le tragique bilan des destructions n'est point encore possible. Des études sont cependant entreprises dans tous les pays atteints par la guerre. Ces études ne nous sont que bien imparfaitement connues, la très rare documentation qui nous parvient étant fragmentaire.

Nous avons cependant cherché à rassembler ici quelques aspects — qui nous ont semblé caractéristiques — de ces premières études, voire de ces premières expériences. Notre pays n'a pas l'intention d'attendre qu'il soit trop tard pour se préoccuper de ces problèmes. Déjà, certains ont entrepris des travaux de recherches, d'autres rassemblent les volontés éparses. Notre intention est de publier dans ces colonnes, au fur et à mesure qu'ils nous parviendront, les renseignements et les propositions qui nous paraîtront de quelque intérêt.

C'est la raison pour laquelle nous croyons bon de reproduire ici un passage d'un article récemment paru dans « Das Werk » (N° 1/1944) et dû à son rédacteur, M. Alfred Roth, architecte F. A. S. :

« ... C'est sans frayeur que les milieux compétents et responsables considèrent aujourd'hui l'immense tâche à accomplir. Certes, il ne peut encore être question d'une théorie architecturale et d'une méthode des plans d'aménagement cohérentes en toutes leurs parties. Il faudra encore accomplir de grands efforts pour préparer les simples bases de travail applicables à tous les problèmes de reconstruction.

» Plus difficile encore sera l'élaboration pratique et sensée des plans eux-mêmes. Les décisions qui engageront l'avenir des établissements humains dépasseront le cadre du travail et des forces des urbanistes et même des administrations intéressées. Elles mettront en cause l'économie publique, la politique, la volonté des collectivités. Il faudra premièrement ériger le **droit de superficie** en pierre angulaire de l'urbanisme futur. C'est donc non pas seulement sur les cercles professionnels mais sur les représentants de l'économie, de la politique, des sciences sociales, sur la communauté tout

entière que reposera finalement la responsabilité du développement du village, de la ville, du pays.

» Les programmes architecturaux prévus dans le cadre des aménagements locaux, régionaux et nationaux exigeront certes des bases architecturales et techniques épurées. Mais l'architecture de ces vingt dernières années a donné, dans ce domaine, des preuves de toute nature. Elle a mainte expérience pratique à son actif. Dès avant la guerre elle a fait profiter la construction du logement des avantages de la construction industrialisée. Sans aucun doute, c'est dans cette direction que se développeront les recherches, étant donné l'immensité de la tâche d'après guerre. Nous devons cependant prendre conscience d'un danger certain : celui de voir l'aspect purement économique et le facteur d'urgence qui présideront certainement à tous les travaux de reconstruction menacer de prendre le pas sur les problèmes non moins importants de l'esthétique architecturale. Certes, les questions d'aménagement doivent précéder les questions purement architecturales, car il est essentiel, pour un village détruit ou pour une ville endommagée, de fixer d'abord les grandes lignes de son plan d'extension, les détails de l'architecture ne venant qu'après. Toutefois, l'idéal est dans une synthèse entre le plan d'aménagement et l'architecture où l'organisation fonctionnelle et la plastique architecturale atteindront ensemble leur maturité.

» La période d'après guerre sera ainsi non seulement l'âge de la « planification », mais aussi celui de l'art de bâtir. L'esprit clair, constructif et conscient de son temps qui s'y manifestera sera, nous voulons l'espérer, marqué par un respect total de l'humain... »

Les recherches, les expériences ou, plus simplement, les tendances présentées ici, traduisent sans doute mal l'activité de ces divers pays. Elles n'en sont pas moins significatives de l'ampleur des problèmes qui se poseront et qui, déjà, se posent. Notre pays a, lui aussi, des tâches à accomplir. Nous espérons revenir très prochainement sur les détails de cet immense programme.

J.-P. VOUGA.

# en Angleterre

(« Town and Country Planning »,  
Autumn 1941.)

... Ceci n'est pas un programme  
d'aménagement, c'est une simple  
liste d'objectifs servant à mettre  
à l'épreuve les mesures provisoires  
envisagées :

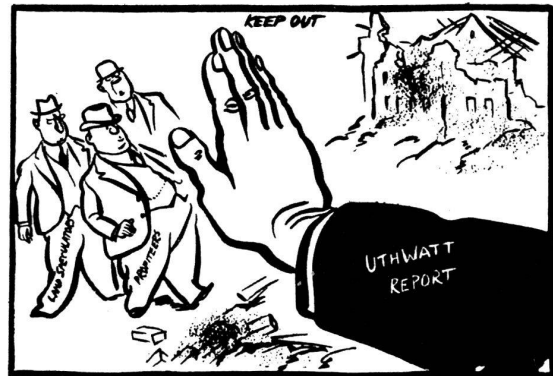
1. **Réserver** autour des villes de  
larges surfaces à l'agriculture  
et à la verdure ;
2. **Réduire la densité** des villes  
encombrées ;
3. **Rebâtir** les zones bombardées  
ou les taudis en diminuant  
systématiquement leur densité  
ancienne ;
4. **Remanier**, en rebâtissant, **la  
destination des quartiers** en  
fixant leurs emplacements aux  
quartiers d'affaires et d'habita-  
tion, au commerce de détail  
et aux bureaux, aux bâtiments  
et aux surfaces libres ;
5. **Réaménager** l'espace urbain,  
reculer les alignements, élar-  
gir les rues ;
6. **Accélérer** le développement  
de certaines régions d'Angle-  
terre, le retarder dans d'au-  
tres ;
7. **Préserver** les parcs nationaux  
et les zones côtières d'un dé-  
veloppement incohérent...



Le chaos de Saint-Paul vu d'Ave-Maria-Lane.  
(« Town and Country Planning », vol. X, N° 35.)



Caricatures tirées du « Star » et du « Daily Herald ».



... La maçonnerie embrasse l'essentiel de la construction de tous les temps. Ce langage indiscuté de l'architecture jusqu'à notre siècle sera-t-il encore le nôtre demain ?

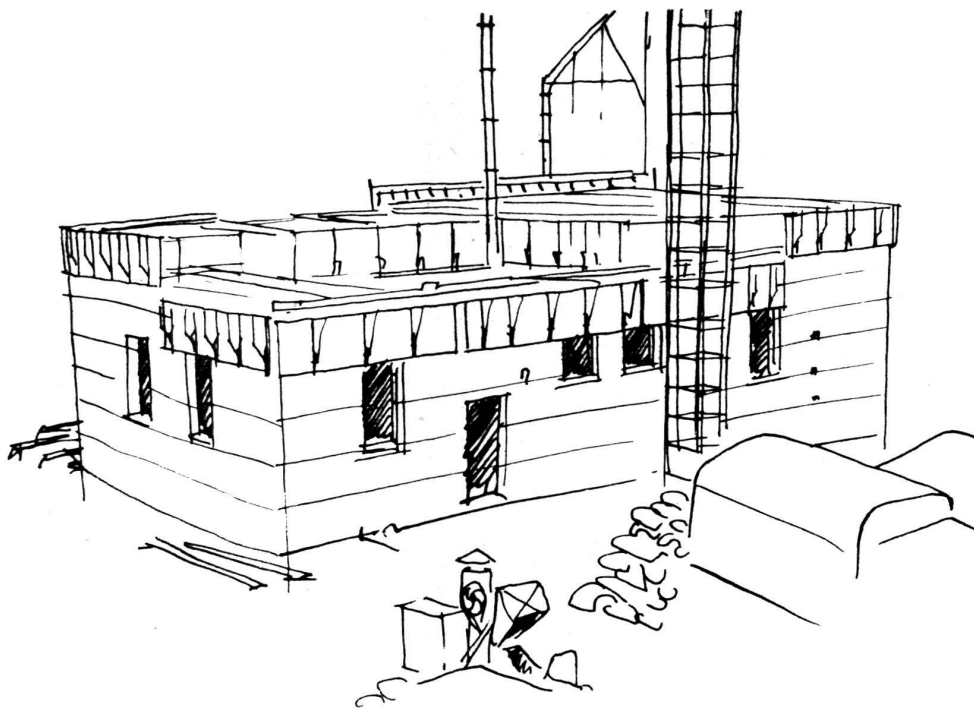
La question peut être posée, car ces manières de construire paraissent incompatibles, par leur principe, par leurs qualités propres et par leurs conséquences plastiques, avec les techniques de la construction « usinée », préfabriquée — donc légère parce que transportable — dont les possibilités n'ont été révélées qu'à notre siècle par les véhicules rapides modernes et par quelques édifices d'exception.

En dehors des programmes strictement industriels, rares sont encore, en effet, les constructions civiles où les possibilités de notre époque ont donné toute leur mesure. Quelques-unes de ces expériences audacieuses furent très critiquées. Il nous faut

reconnaître que leurs faiblesses sont surtout d'ordre technique : les moyens nouveaux n'ont pas encore atteint leur maturité.

L'assimilation par les architectes des nouvelles et immenses ressources apportées à la technique par la science n'a pu suivre le rythme extraordinaire des découvertes. L'impatience plastique l'a emporté trop souvent sur les préoccupations de mise en ordre et de perfectionnement des moyens d'expression.

Mais il ne faut plus que notre siècle soit seulement le « siècle de la vitesse ». Il doit être d'abord le « siècle de la perfection ». **Certaines techniques anciennes pourront survivre ou renaître sans doute, mais il faut qu'elles se haussent à un niveau encore inconnu de qualité et de rigueur qui doit désormais être notre idéal.**



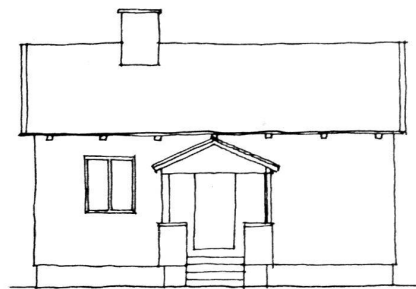
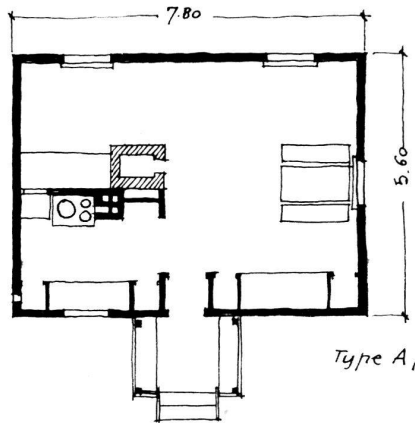
Vue du chantier d'une construction en « béton banché ». Le banchage, qui n'est autre que l'ancienne technique du pisé, pratiqué de tout temps dans le Lyonnais, consiste en un coffrage spécial avec serre-joints et en un damage à main.

## La construction en « béton de terre stabilisé »

Le béton de terre (proprement dit) est constitué par des grains de gravier et du sable liés entre eux par de l'argile. L'expérience routière américaine a montré que ce béton pouvait être **stabilisé** économiquement en y ajoutant une faible quantité de

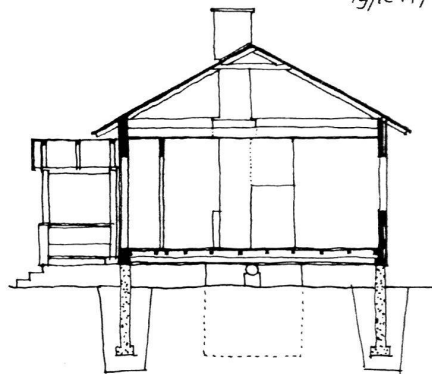
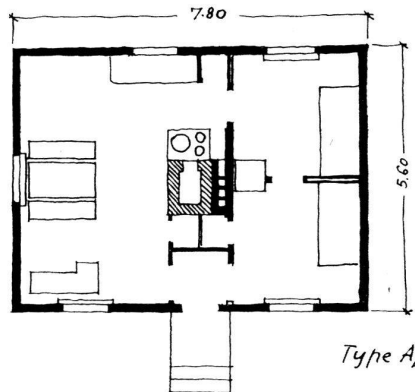
ciment (120 à 180 kilos par mètre cube). Le ciment augmente la cohésion et donne plus de sûreté au matériau. L'argile, bien qu'elle gêne la prise du ciment, intervient pour donner à l'ensemble de la cohésion et plus de compacité...

# en Finlande



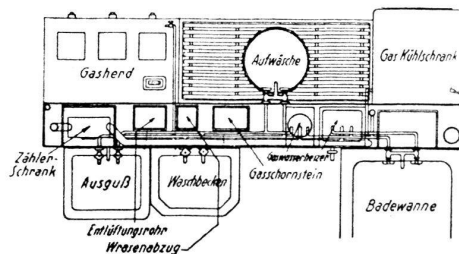
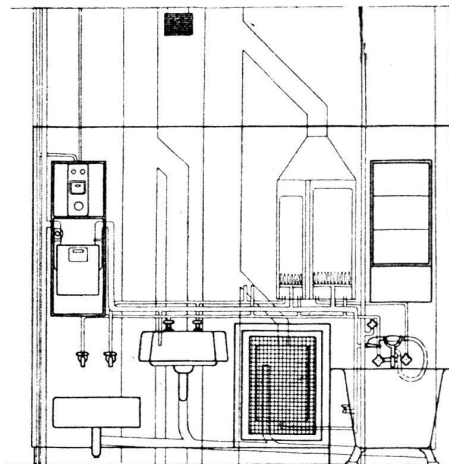
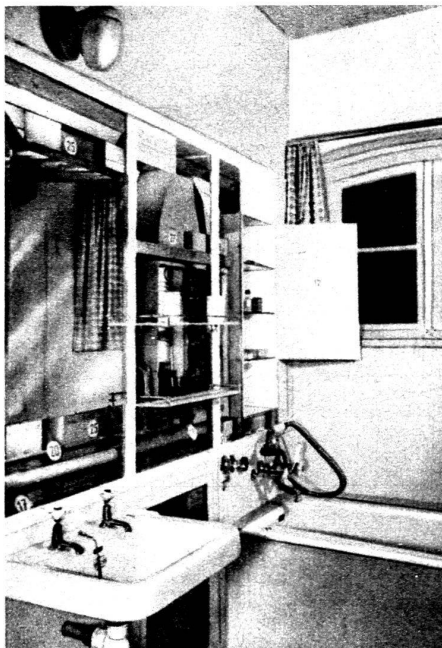
La « maison des frères d'armes ».

Ces maisons, construites en madriers assemblés, tiennent uniquement lieu d'habitations provisoires. Elles sont conçues de manière à pouvoir être agrandies par la suite. Les combattants sont mis à contribution pour accélérer le rythme de production.



« Revue de la Fédération internationale de l'Habitation et de l'Urbanisme ». (1943, N° I/II.)

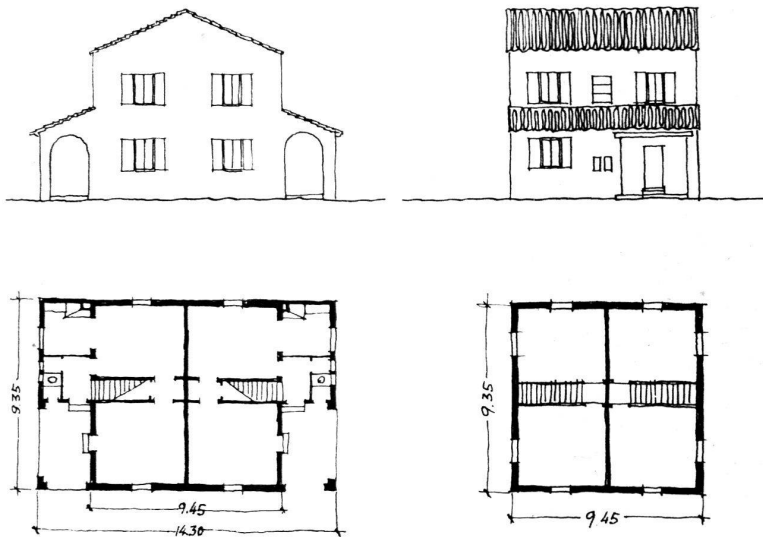
Paroi sanitaire, type «Hambourg», des architectes Dyrssen et Averhoff. Cette paroi, placée entre cuisine et bain, devra être fabriquée en série. Elle centralise l'installation complète du logement, en particulier celle de la cuisine et du bain. La mise en place se fait après l'achèvement de la maçonnerie brute, sans aucun travail complémentaire. Pour des raisons d'exposition, la paroi, dans l'exécution ci-contre, est en verre.



Gasherd/réchaud à gaz ; Aufwäsche/évier ; Gas-Kühlschrank/frigidaire à gaz ; Zählerschrank/armoire pour les compteurs ; Ausguss/vidoir ; Waschbecken/lavabo ; Gas-Schornstein/cheminée à gaz ; Gas-Wasserheizer/chauffe-eau à gaz ; Badewanne, baignoire ; Entlüftungsrohr/tuyau d'aération ; Wrasenabzug/canal d'évacuation des buées.

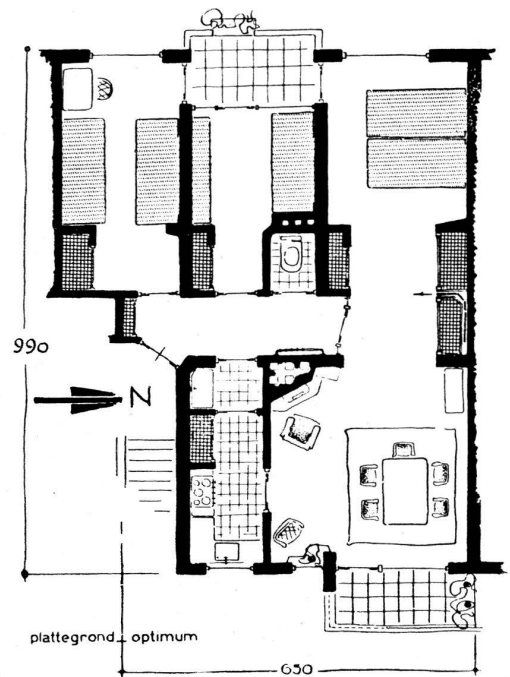
# en Allemagne

# en Italie...



Maison-type d'un village de pêcheurs dans l'Adriatique. Chaque logement dispose d'un terrain d'environ 1100 m<sup>2</sup>. Le village comprend trente-huit maisons jumelées.

# et en Hollande



Habitation-type à deux ou respectivement trois chambres à coucher. Echelle 1 : 150. Doc. « Das Werk ».



(Photo H. Chappuis, Pully-Nord.)

## Transformation de l'Hôtel du « Guillaume-Tell » A LAUSANNE

Une erreur d'information nous a fait attribuer, dans notre numéro 11/12 1943, les travaux de transformation de cet hôtel-restaurant à M. E. d'Okolski, architecte. Nous précisons volontiers que les travaux sont dus à **MM. O. Zappelli et E. d'Okolski, architectes**, tandis que les travaux d'intérieur ont été exécutés par **MM. O. Zappelli et Paul Bournou, F. A. S., architectes**.